

Collectif des Archers de Saint Georges
Message à l'attention de nos interlocuteurs à l'Hôtel de ville
et aux membres du collectif.

Le 27 janvier 2013,

Notre dernière feuille date du 25 janvier 2012. Nous revenons aujourd'hui vers vous, pour faire le point et savoir comment les membres désirent sortir de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons.

Mais avant toute chose, permettez-nous de vous présenter nos vœux et, dans un élan d'optimisme, vous proposer chaque jour en 2013 de vivre ce mot de Montesquieu : « Je m'éveille le matin avec une joie secrète, je vois la lumière avec une espèce de ravissement. Tout le reste de la journée, je suis content ».

Le point :

Nous nous étions proposés de travailler avec nos édiles, sans tapage, avec pour unique motivation d'améliorer notre environnement, de chercher à prévenir les incivilités et de rappeler les engagements pris antérieurement mais non tenus.

Sans doute avons-nous été trop naïfs en faisant confiance et en laissant la presse hors de notre démarche.

Toutefois, nous ne pensons pas que le dossier fut abandonné sciemment, nos édiles sont tout simplement dépassés. Ils n'ont pas le contrôle de leurs gens.

Pour nous les conséquences sont :

- Mme Vervaecke n'est toujours pas entrée en contact avec nous pour travailler sur : les impôts fonciers et les verrues immobilières privées dans le quartier, (2 missions reçues de M. Dubois lors de la réunion du 22 mars 2011),
- La vidéo protection promise n'est pas en place,
- L'annonce mirobolante de la rénovation du n° 13 rue de l'hospice est devenue une publicité mensongère, elle persiste,
- Le RDC de l'immeuble au coin des rues du Bois et Grand Chemin est à l'abandon. La rénovation s'est arrêtée aux étages,
- Le projet Lecomte est sans suite et en tout cas nous n'avons pas reçu le projet comme convenu,
- Le comblement des ornières sur les trottoirs de la rue du Grand Chemin notamment en face des n° 17, 15, 13, 11, demandait à Vivacité le 27

janvier 2012 est resté lettre morte. Les handicapés en fauteuil et les mamans avec leur poussette doivent demander de l'aide pour se dégager. Les services de la LCMU qui devaient améliorer notre quotidien seraient-ils un leurre.

- Il nous a bien été annoncé la réalisation d'un immeuble au coin des rues du Grand Chemin et de l'Hospice mais sans concertation. Or est-il bien raisonnable de prévoir deux commerces au RDC. Nos penseurs ont-ils été sur place regarder l'état du quartier ? Savent-ils qu'une dizaine de cellule commerciale ne trouve pas d'acquéreur depuis plusieurs années ? Savent-ils que la majorité des commerces ouverts dans les trois dernières années ont déjà plié bagages, dont trois de nos membres : la galerie des photos d'art de M. Coulon, le restaurant de M. Imad et le cabinet d'assurances de M. Cocatrix .

Nous pouvons aussi dénoncer l'imprévoyance. Exemple : voici que maintenant la mairie fait décharger des marchandises livrées par gros porteurs dans son parking de la rue du Grand Chemin. Une petite rénovation du portail a été effectuée récemment. Il eut été astucieux d'en profiter pour élargir l'accès. En effet, voici deux fois qu'un 26 tonnes entre en marche arrière dans la façade du n°15 tellement l'espace pour manoeuvrer est insuffisant. La cerise sur la gâteau : le propriétaire qui souhaiterait repeindre sa façade, d'autant qu'elle a été taguée à trois reprises, se voit refuser toute aide de la municipalité car la famille qui tient l'immeuble s'est organisée en SCI. Allez comprendre !

L'action

Bref que faisons-nous maintenant ? Voici 3 propositions. Merci de nous donner votre préférence.

- 1) Proposer à la presse de se saisir du dossier.
- 2) Afficher sur nos façades les engagements de nos édiles (le compte rendu de la mairie en date du 22 mars 2011) avec en bandeau : « C'est pour quand ? »
- 3) S'organiser pour peser lors des prochaines élections.

A titre personnel, votre coordinateur rédige un document : « 2014 la dernière chance ». Il vous l'adressera. Peut-être pourrait-il servir de base pour se faire entendre à l'occasion des prochaines élections municipales.

Bien cordialement,
Philippe Delannoy, le coordinateur du collectif.